

Elsa Fauconnet
Recherches pour le projet *Appel en absence / Forget me not*
AIC 2019
© Elsa Fauconnet

Elsa Fauconnet met en scène des mondes fantasmés par une humanité en manque de sens et cela à travers la vidéo, la gravure, le dessin, ou encore la sculpture. *Appel en absence*, dernier projet en cours de l'artiste, représente les étapes d'une communication téléphonique ayant les traits, selon ses propres termes, « d'un espace de transit insaisissable » et qui viendrait prendre possession des corps pour recomposer des signaux lumineux. Le point de départ de cette parabole se trouve dans un article qui retrace la légende d'une série de coups de téléphone meurtriers au Nigéria. Devenue une rumeur transnationale, cette histoire, et la vidéo qui en découle, détaille la relation intime que nous créons avec nos outils de communication.

Appel en absence est réalisée au lendemain de l'œuvre *Bye-bye Acropolis* (2017) qui pense la crise économique grecque au prisme d'une inflation florale. Une similaire ambition est visible comme l'œuvre *Appel en absence* laquelle reprend l'allégorie de la caverne en écho à la « sorcellerie » en action issue de nos moyens de communication modernes,[en réécrivant ici le mythe grec-platonicien.

En mêlant réalité et fiction, recherches historiques et découvertes scientifiques, les installations de la vidéaste perturbent le réel. Les sauts constants entre des faits concrets, scientifiques et des espaces inventés questionnent le degré de réalité à l'œuvre. Telle Mnémosyne, l'artiste construit par le récit des espaces poétiques où tout peut arriver par le truchement de simples associations d'idées. Les différents éléments qui composent *Appel en absence* semble cristalliser l'ensemble des projets précédents d'Elsa Fauconnet. À travers la pluralité des médiums dont l'artiste se saisie, elle s'applique à regarder le monde comme un répertoire de formes lesquelles font souvent écho aux mythologies passées et présentes. Avec *Appel en absence*, elle appréhende la figure de Tantale, sous les traits d'un mystérieux interlocuteur, dans un dialogue symbolique avec l'homme de la Caverne *en absence* du monde intelligible. Il s'agit alors de remettre en scène des vestiges, l'ouvrier de la caverne comme l'« homme-téléphone », personnages immortels, ici devenus concepts.

Léo Guy-Denarcy